

La CFDT a annoncé « l'échec » de la concertation sur la réforme des retraites

« Fumée noire à l'issue du conclave sur les retraites », titre Le Figaro qui revient sur l'échec, qualifié par le quotidien de cuisant, pour François Bayrou puisqu'après quatre mois de discussions sur la réforme des retraites, les partenaires sociaux ne sont pas parvenus à un terrain d'entente pour l'amender. Cette dernière réunion du conclave des retraites avait déjà mal débuté sur le trottoir, note Le Figaro qui raconte une confrontation entre Patrick Martin (Medef) et Amir Reza-Tofighi (CPME), arrivés côte à côte et texte commun sous le bras, avec Yvan Ricordeau (CFDT) et Christelle Thieffine (CFE-CGC), visiblement mécontents. Finalement, au bout de la soirée, les partenaires sociaux ont acté leur désaccord. « Je me demande si dès le premier jour, les organisations patronales ont voulu un accord », s'interroge Pascale Coton (CFTC). Elle comme le représentant de la CFDT a imputé l'échec au patronat, lui reprochant d'avoir « fermé la porte aux syndicats », notamment sur le sujet de la pénibilité. Pour autant, « le chapitre retraite ne se referme pas ce soir. Il est toujours ouvert », a insisté Yvan Ricordeau. (Le Figaro, p.8)

« Des mois de négociations pour rien », titre Le Parisien sur le même sujet. « Le patronat a fermé la porte aux syndicats », a fustigé Yvan Ricordeau venu annoncer l'échec des pourparlers et soucieux de ne pas endosser la responsabilité. « Nous ne porterons pas l'échec alors que nous ne sommes pas à l'origine de l'initiative », glissent les syndicats patronaux. Toute la journée, rien n'allait vers un accord, souligne le quotidien qui raconte que dans une ambiance « tendue », les partenaires sociaux ont ferrailé sept heures et demie durant. Le patronat est arrivé à la table des négociations avec ses propres propositions. Sur la pénibilité, il souhaitait qu'un départ anticipé à la retraite soit décidé sur avis d'un médecin, après des « efforts de prévention ». Les syndicats salariés militaient, eux, pour une automaticité. « C'est du réchauffé. Pendant quatre mois, ils n'ont rien proposé, dit non à toutes nos propositions. Et ils sortent des bois dans les arrêts de jeu, ce n'est pas acceptable » ; avait balayé Christelle Thieffine (CFE-CGC). C'est pourtant sur le texte du patronat que se sont enclenchées les discussions. « Le Medef et la CPME estiment que le texte écrit par Jean-Jacques Marette, n'est pas paritaire. Ils veulent donc intégrer leurs éléments au texte », résumait Pascale Coton. « Une mauvaise manière », selon des responsables syndicaux. (Le Parisien, p.5)